

compagnon dans mes combats, qui m'a servi dans mes besoins :

26 parce qu'il désirait de vous voir tous ; et était fort en peine de ce que vous aviez su sa maladie.

27 Car il a été en effet malade jusqu'à la mort ; mais Dieu a eu pitié de lui ; et non-seulement de lui, mais aussi de moi, afin que je n'eusse pas affliction sur affliction.

28 C'est pourquoi je me suis hâté de vous le renvoyer, pour vous donner la joie de le revoir, et pour me tirer moi-même de peine.

29 Recevez-le donc avec toute sorte de joie en notre Seigneur, et honorez de telles personnes.

30 Car il s'est vu tout proche de la mort pour avoir voulu servir à l'œuvre de Jésus-Christ, exposant sa vie afin de suppléer par son assistance à celle que vous ne pouviez me rendre vous-mêmes.

CHAPITRE III.

Chrétien, vrai circoncis.—Justice de la loi et de la foi.—Participation aux souffrances de Jésus-Christ.—8. Paul se se croit point arrivé à la perfection, mais il y tend.—Faux apôtres, ennemis de la croix.—Chrétiens, citoyens du ciel.

AU reste, mes frères, réjouissez-vous en notre Seigneur. Il ne m'est pas pénible, et il vous est avantageux que je vous écrive les mêmes choses.

2 Gardez-vous des chiens, gardez-vous des mauvais ouvriers, gardez-vous des faux circoncis.

3 Car c'est nous qui sommes les vrais circoncis, puisque nous servons Dieu en esprit, et que nous nous glorifions en Jésus-Christ, sans nous flatter d'aucun avantage charnel.

4 Ce n'est pas que je ne puisse prendre moi-même avantage de ce qui n'est que charnel ; et si quelqu'un croit pouvoir le faire, je le puis encore plus que lui :

5 ayant été circoncis au huitième jour, étant de la race d'Israël, de la tribu de Benjamin, né Hébreu, de père hébreu ; pour ce qui est de la manière d'observer la loi, ayant été pharisien ;

6 pour ce qui est du zèle du judaïsme, en ayant eu jusqu'à persécuter l'Eglise ; et pour ce qui est de la justice de la loi, ayant mené une vie irréprochable.

7 Mais ce que je considérais alors comme un gain et un avantage, m'a paru depuis, en regardant Jésus-Christ, un désavantage et une perte.

8 Je dis plus : Tout me semble une perte au prix de cette haute connaissance de Jésus-Christ, mon Seigneur, pour l'amour duquel je me suis privé de toutes choses, les regardant comme des ordures, afin que je gagne Jésus-Christ ;

9 que je sois trouvé en lui, n'ayant point une justice qui me soit propre, et qui me soit venue de la loi ; mais ayant celle qui naît de la foi en Jésus-Christ, cette justice qui vient de Dieu par la foi ;

10 et que je connaisse Jésus-Christ, avec la vertu de sa résurrection, et la participation de ses souffrances, étant rendu conforme à sa mort,

11 pour tâcher enfin de parvenir à la bienheureuse résurrection des morts.

12 Ce n'est pas que j'aie déjà reçu ce que

j'espère, ou que je sois déjà parfait ; mais je pourrais me courir pour tâcher d'atteindre ou Jésus-Christ m'a destiné en me prenant.

13 Mes frères, je ne pense point avoir encore atteint où je tends ; mais tout ce que je fais maintenant, c'est qu'oubliant ce qui est derrière moi, et m'avancant vers ce qui est devant moi,

14 je cours incessamment vers le bout de la carrière pour remporter le prix de la félicité du ciel, à laquelle Dieu nous a appelés par Jésus-Christ.

15 Tout ce que nous sommes donc de parfaits, soyons dans ce sentiment ; et si en quelque point vous pensez autrement, Dieu vous découvrira aussi ce que vous devez en croire.

16 Cependant pour ce qui regarde les points à l'égard desquels nous sommes parvenus à être dans les mêmes sentiments, demeurons tous dans la même règle.

17 Mes frères, rendez-vous mes imitateurs, et proposez-vous l'exemple de ceux qui se conduisent selon le modèle que vous avez vu en nous.

18 Car il y en a plusieurs dont je vous ai souvent parlé, et dont je vous parle encore avec larmes, qui se conduisent en ennemis de la croix de Jésus-Christ ;

19 qui auront pour fin la damnation, qui font leur Dieu de leur ventre, qui mettent leur gloire dans leur propre honte, et qui s'ont de pensées et d'affections que pour la terre.

20 Mais pour nous, nous vivons déjà dans le ciel, comme en étant citoyens ; et c'est de là aussi que nous attendons le Sauveur, notre Seigneur Jésus-Christ ;

21 qui transformera notre corps tout vil et abject qu'il est, afin de le rendre conforme à son corps glorieux, par cette vertu efficace par laquelle il peut s'assujettir toutes choses.

CHAPITRE IV.

8. Paul exhorte les Philippiens à demeurer fermes dans le Seigneur.—Il leur recommande ses co-opérateurs.—Il leur souhaite la paix.—Il loue leur libéralité, et leur en souhaite la récompense.—Salutations.

C'EST pourquoi, mes très-chers et très-aimés frères, qui êtes ma joie et ma couronne, continuez, mes bien-aimés, et demeurez fermes dans le Seigneur.

2 Je conjure Evodie, et je conjure Syntyche, de s'unir dans les mêmes sentiments en notre Seigneur.

3 Je vous prie aussi, vous qui avez été le fidèle compagnon de mes travaux, de les assister, elles qui ont travaillé avec moi dans l'établissement de l'Evangile, avec Clément et les autres qui m'ont aidé dans mon ministère, dont les noms sont écrits dans le livre de vie.

4 Soyez toujours dans la joie en notre Seigneur ; je le dis encore une fois, soyez dans la joie.

5 Que votre modestie soit connue de tous les hommes. Le Seigneur est proche.

6 Ne vous inquiétez de rien ; mais en quelque état que vous soyez, présentez à Dieu vos demandes par des supplications et des prières, accompagnées d'actions de grâces.

7 Et que la paix de Dieu, qui surpasse

toutes pensées, garde vos cœurs et vos esprits en Jésus-Christ.

8 Enfin, mes frères, que tout ce qui est véritable et sincère, tout ce qui est honnête, tout ce qui est juste, tout ce qui est saint, tout ce qui peut vous rendre aimables, tout ce qui est d'édification et de bonne odeur, tout ce qui est vertueux, et tout ce qui est louable dans le règlement des mœurs, soit l'entretien de vos pensées.

9 Pratiquez ce que vous avez appris et reçu de moi, ce que vous avez entendu dire de moi, et ce que vous avez vu en moi ; et le Dieu de paix sera avec vous.

10 Au reste, j'ai reçu une grande joie en notre Seigneur, de ce qu'enfin vous avez renouvelé les sentiments que vous aviez pour moi ; non que vous ne les eussiez toujours dans le cœur, mais vous n'aviez pas d'occasion de les faire paraître.

11 Ce n'est pas la vue de mon besoin qui me fait parler de la sorte : car j'ai appris à me contenter de l'état où je me trouve.

12 Je sais vivre pauvrement ; je sais vivre dans l'abondance : ayant éprouvé de tout, je suis fait à tout, au bon traitement et à la faim, à l'abondance et à l'indigence.

13 Je puis tout en celui qui me fortifie.

14 Vous avez bien fait néanmoins de prendre part à l'affliction où je suis.

15 Or vous savez mes frères de Philippi, qu'après avoir commencé à vous prêcher l'Evangile, ayant depuis quitté la Macédoine,

aucune autre Eglise ne m'a fait part de ses biens, et que je n'ai rien reçu que de vos seuls.

16 Qui m'avait envoyé deux fois à Thessalonique de quoi satisfaire à mes besoins.

17 Ce n'est pas que je désire vos dons ; mais je désire le fruit que vous en tirez, qui augmentera le compte que Dieu tient de vos bonnes œuvres.

18 Or j'ai maintenant tout ce que vous m'avez envoyé, et je suis dans l'abondance : je suis rempli de vos biens que j'ai reçus d'Epaphrodite, comme une oblation d'excellente odeur, comme une hostie que Dieu accepte volontiers, et qui lui est agréable.

19 Je souhaite que mon Dieu, selon les richesses de sa bonté, remplisse tous vos besoins, et vous donne encore sa gloire par Jésus-Christ.

20 Gloire soit à Dieu notre Père dans tous les siècles des siècles. Amen.

21 Saluez de ma part tous les saints en Jésus-Christ.

22 Les frères qui sont avec moi vous saluent, tous les saints vous saluent, mais principalement ceux qui sont de la maison de César.

23 La grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec votre esprit. Amen.

* Vers. 17.—Gr. mais je désire le fruit qui en abondera par rapport à vous.

† Vers. 18.—Gr. sacrifice.

ÉPÎTRE DE SAINT PAUL

AUX

COLOSSIENS.

CHAPITRE I.

8. Paul salue les Colossiens.—Il rend grâces et prie pour eux.—Jésus-Christ est l'image de Dieu, le créateur de toutes choses, le chef de l'Eglise, le pacificateur entre le ciel et la terre.—Paul, ministre de Jésus-Christ et de son Eglise.—Mystère de la vocation des gentils.

PAUL, par la volonté de Dieu, apôtre de Jésus-Christ, et Timothée, son frère :

2 aux saints et fidèles frères en Jésus-Christ, qui sont à Colosses.

3 Que Dieu notre Père et Jésus-Christ notre Seigneur vous donnent la grâce et la paix. Nous rendons grâces à Dieu, Père de notre Seigneur Jésus-Christ, et nous le prions sans cesse pour vous.

4 depuis que nous avons appris quelle est votre foi en Jésus-Christ, et votre charité envers tous les saints ;

5 dans l'espérance des biens qui vous sont réservés dans le ciel, et dont vous avez déjà reçu la connaissance par la parole très-véritable de l'Evangile :

6 qui est parvenu jusqu'à vous, comme il est aussi répandu dans tout le monde,

où il fructifie et croît, ainsi qu'il a fait parmi vous, depuis le jour que vous avez entendu et connu la grâce de Dieu selon la vérité ;

7 comme vous en avez été instruits par notre très-cher Epaphras, qui est notre compagnon dans le service de Dieu, et un fidèle ministre de Jésus-Christ pour le bien de vos âmes.

8 et de qui nous avons appris aussi votre charité toute spirituelle.

9 C'est pourquoi, depuis le temps que nous avons vu ces choses, nous ne cessons point de prier pour vous, et de demander à Dieu qu'il vous remplisse de la connaissance de sa volonté, en vous donnant toute la sagesse et toute l'intelligence spirituelle :

10 afin que vous vous conduisiez d'une manière digne de Dieu, tâchant de lui plaire en toutes choses, portant les fruits de toutes sortes de bonnes œuvres, et croissant en la connaissance de Dieu :

11 que vous soyez en tout remplis de force, par la puissance de sa gloire, pour avoir en toutes rencontres une patience et une douceur persévérante, accompagnée de joie :